

GALERIE MAGDELEINE



Jean-Joseph Vaudechamp (Rambervilliers 1790 - Neuilly-sur-Seine 1864)

Portrait d'enfant

Circa: Vers 1831

Jean-Joseph Vaudechamp

(Rambervilliers, 1790 – Neuilly-sur-Seine, 1864)

Portrait de jeune fille

1831.

Huile sur toile.

H : 40 ; L : 31 cm.

Exposition : Probablement Salon des Artistes Vivants, Paris, 1831, n° 2060 : « Portraits, même numéro », inscrit au n° 196 dans le Registre des Ouvrages du Salon de 1831 : « 1 Tableau Portrait d'enfant. / Hauteur : 52 ; Largeur : 43 cm [cadre compris]. »

Accoudée au rebord d'une fenêtre, une jeune fille tourne un regard franc vers le spectateur, l'air espiègle. Coiffée de longues tresses noires, dans lesquelles s'enroule un ruban rouge qui contraste avec la couleur de ses cheveux, l'enfant porte peu d'accessoires : une boucle d'oreille et un collier, mais ceux-ci ont été réalisés avec une minutie qui ajoute une sobre préciosité au portrait.

Ce portrait peut tout particulièrement être comparé à une autre œuvre réalisée par l'artiste en 1841, il s'agit du double portrait présumé des enfants du comte de Lasalle conservé au musée d'art de Dallas.

Né à Rambervillers, dans les Vosges, en France, en 1790, Jean-Joseph Vaudechamp emménage à Paris avec une partie de sa famille durant son enfance. Il loge chez sa tante paternelle, Marie-Jeanne Vaudechamp, mariée à Jacques Delille, un poète influent, traducteur de John Milton. Ce dernier étant l'ami de Anne-Louis Girodet-Trioson (1767-1824), le jeune Vaudechamp étant admis à l'école des Beaux-Arts de Paris en 1811, à l'âge de 20 ans, il devient l'élève de Girodet[1].

Vaudechamp a régulièrement exposé au Salon de Paris de 1817 à 1848, il est remarqué dès 1819, par le comte de Keratry dans sa critique du Salon[2]. Girodet le recommande également, en tant qu'élève particulièrement doué, pour faire la copie de son portrait du général Bonchamp[3].

Touché par les journées de Juillet, la raréfaction des commandes officielles ainsi que la lourde concurrence d'artistes portraitistes à Paris, Vaudechamp prend la décision de s'embarquer pour la Louisiane en 1830 et s'installe durant l'hiver 1831 dans la ville de la Nouvelle-Orléans. Il y trouve une clientèle créole, d'origine française, désireuse de faire réaliser son portrait par des artistes ayant reçu une éducation artistique aussi soignée que celle de Vaudechamp.

Ses œuvres, réalisées dans un style néoclassique élégant, captaient avec précision les traits et le statut social de ses modèles. Ses portraits des membres de l'élite de La Nouvelle-Orléans, comme celui d'Antoine Jacques Philippe de Marigny, sont toujours conservés dans des musées et collections privées prestigieuses.

Il voyage entre la France et La Nouvelle-Orléans, peignant pendant les mois d'hiver, et rentre en France pendant l'été pour éviter les épidémies de fièvre jaune, jusqu'à son départ définitif en 1839. Ainsi, il peut également exposer des œuvres au Salon, à destination d'une clientèle française.

Illustration :

Portrait présumé des enfants du comte de Lasalle, 1841, huile sur toile, 116,8x89,5 cm, Dallas Museum of Art, inv. 2008.19.

[1] William Keyse Rudolph , Jean-Joseph Vaudechamp (1790-1864) in France and Louisiana, Submitted to the Faculty of Bryn Mawr College, Pennsylvanie, 2003, p. 14-15.

[2] Kératry, Auguste-Hilarion de, Annuaire de l'École française de peinture, ou Lettres sur le Salon de 1819. Maradan, Paris, 1820.

[3] William Keyse Rudolph, Vaudechamp in New Orleans, Historic New Orleans Collection, 2007.